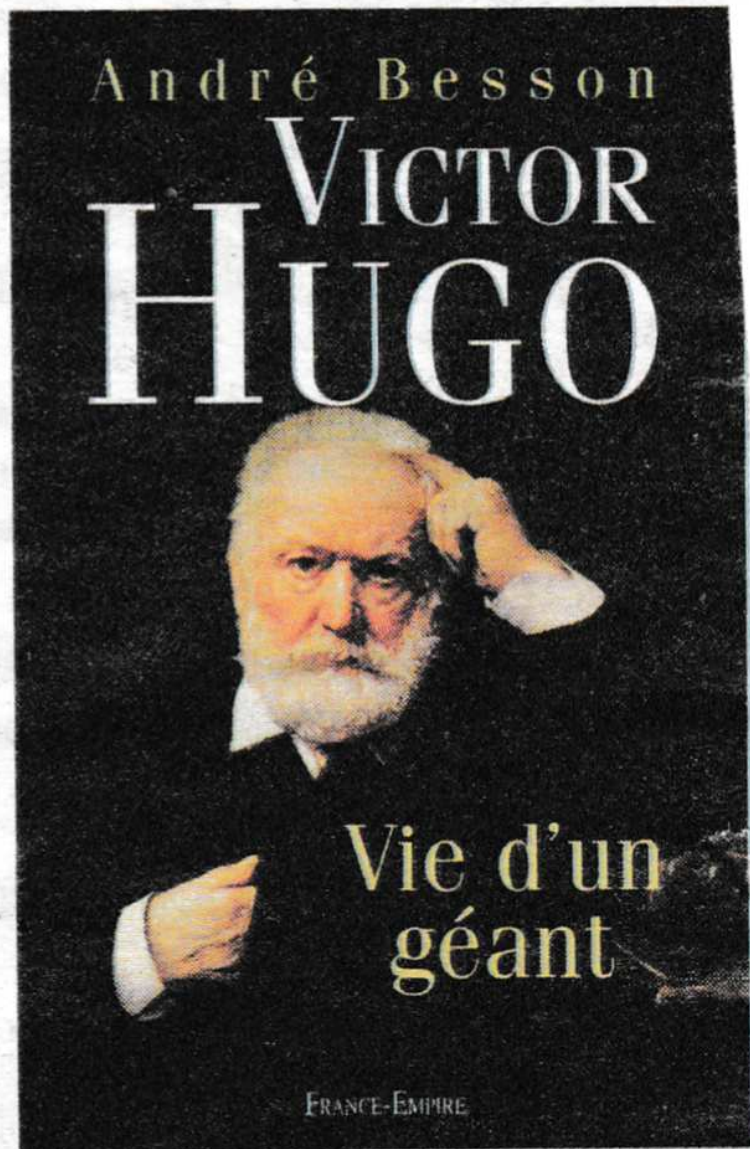


À ne pas négliger

Victor Hugo (Cabédita, 502 pages, 24 €) est une énorme biographie à l'image de son héros (1802 – 1885) qui mérite d'être plus connu que seulement par son nom ou quelques citations apprises à l'école. Cette « *vie d'un géant* » est un peu à l'image de la nôtre avec ses difficultés, ses doutes, ses souffrances, ses contradictions mais aussi avec ses satisfactions, ses joies, ses bonheurs. Rien à voir avec l'esprit des manuels scolaires, même ceux signés Lagarde et Michard. On entre vraiment dans l'intimité du mari, du père, de l'amant, de l'écrivain bien sûr, de l'homme politique qui de royaliste devint républicain tardivement (à 47 ans). « *Né d'un sang lorrain et breton à la fois* », il est suivi dans tous ses déplacements (France, Espagne, Allemagne, Belgique, Jersey, Guernesey...) par André Besson qui a suivi sa trace d'homme et d'écrivain durant dix ans. Bravo !

Les Hussards noirs de la République (Liralest, 104 pages, 10 €), de Gilles Goiset nous raconte la vie et le métier de trois instituteurs de Haute-Marne « *au service du savoir* ». L'expression « *hussards noirs est de Charles Péguy en 1913. Tous les trois ont enseigné dans le village d'Aprey : Pierre Dessigny (1850 – 1929), Henri André (né en 1860) et Maurice Girardot (1904 1972). L'auteur se souvient encore des récitations que ce dernier lui fit apprendre, signées La Fontaine, Hugo ou Maurice Carême. Avec quelques illustrations noir et blanc, ce petit livre est un grand et vibrant*



hommage à des enseignants comme il n'en existe peut-être plus guère. Nostalgie.

Les chroniques de Bond Street (Albin Michel, 364 pages) est de la fameuse anglaise M.C. Beaton (1926 – 2019) auteure de la série culte des Agata Raisin. Lady Fortescue, désargentée, décide de transformer sa vieille demeure de Bond Street en hôtel pour pauvres. Nous sommes à Londres au XIXème siècle. La seconde partie s'intitule « *Miss Tonks prend son envol* ». Spirituel et déjanté.

Marcel Cordier